

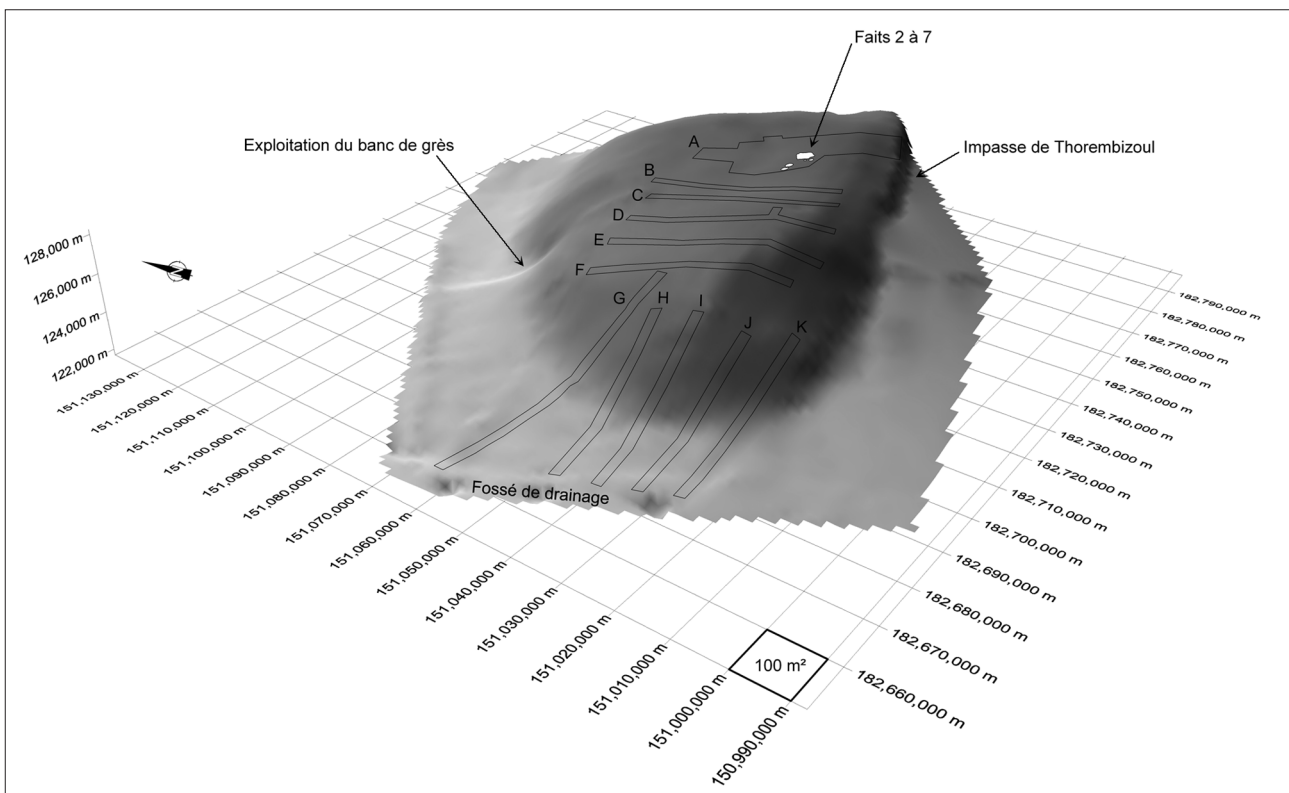
correspondant à l'emprise de la future habitation et plusieurs tranchées de sondages ont été ouvertes à la pelle mécanique, l'ensemble couvrant 16 % de la surface totale de la butte, excepté le versant nord, non concerné par le projet. Les tranchées G, H, I, J et K ont été prolongées jusqu'au fossé de drainage qui limite le site à l'ouest, afin de vérifier l'existence éventuelle d'un fossé au pied de la butte. La profondeur atteinte par les sondages correspond à la couche de terre arable, soit 30 cm à 40 cm, excepté dans les tranchées D et G où deux coupes (respectivement 1 et 2) plus profondes ont été réalisées pour appréhender la stratigraphie générale de la levée.

La tranchée D passant par le point le plus haut de la butte, il a été décidé d'y creuser un sondage profond. À l'examen du profil il apparaît d'emblée, de façon assez surprenante, que l'essentiel de la stratigraphie est constitué de couches naturelles et non d'un amoncellement de nature anthropique. En dessous de la terre arable, seule couche anthropisée de la séquence, on trouve un limon argileux à charge caillouteuse, surmontant une importante unité de sable glauconifère de couleur verdâtre, elle-même posée sur un banc de dalles de grès in situ situé à 2,3 m sous la surface actuelle. Par ailleurs, un test ponctuel (A bis), réalisé dans la tranchée A à l'endroit correspondant à l'entrée du garage de la future maison, montre que le limon argileux et l'unité de sable glauconieux couvrent tout le sommet de la butte. Des tessons de céramique moderne sont présents çà et là à l'interface entre la terre arable et le limon argileux.

L'étendue du banc de grès n'est pas connue, mais il est tentant de faire un lien entre sa présence dans la tranchée D et une microdépression marquant le versant nord de la butte dans le prolongement de la tranchée et bien visible sur le relevé topographique. Cette dépression pourrait correspondre à une excavation visant à atteindre et exploiter le grès.

Afin de compléter la stratigraphie générale, le tiers est de la tranchée G (coupe 2) a été approfondi jusque 1,5 m. On observe sur ce profil diverses unités sableuses assez hétérogènes qui, comme le grès, pourraient avoir fait l'objet d'une exploitation. Deux traces très nettes de recoupe des niveaux sableux supérieurs sont en effet visibles sur la coupe. Ces traces sont probablement plus liées à une exploitation ponctuelle du sable répondant à un besoin précis – par exemple à la construction d'un bâtiment sur le site – qu'à une activité d'extraction plus systématique et prolongée dans le temps de type carrière.

La tranchée A est la seule à avoir livré des vestiges d'occupation. Il s'agit de trois fosses (F 3, F 6 et F 7), d'un foyer (F 2) et de deux trous de poteau (F 4 et F 5), concentrés sur une vingtaine de mètres carrés seulement le long de la limite ouest du décapage. Ces faits sont pour la plupart très perturbés par des terriers d'animaux, extrêmement nombreux sur cette zone de la fouille. Ils ont été creusés dans le B<sub>t</sub> holocène qui comprend, en divers endroits, des dalles de grès in situ, issues de phases de remaniement naturel du banc



Levé topographique de la butte, situation des sondages et des faits F 2 à F 7 dans la tranchée A.